

# L'Homme, le loup et l'agneau

*« Tout est économique : au nom de l'économie nous avons et continuons à polluer la planète, à engendrer des catastrophes écologiques irréversibles, à mettre en danger la santé des populations et à enrichir, dans le processus, des multinationales — ou autres ! — prêtes à tout pour conserver leur monopole du "je-m'en-foutisme" en dehors de leurs propres intérêts. » © Evelyne L.*

La polémique sur le droit de vivre des loups et le droit des bergers d'exercer leur *métier* sur les pâturages alpins et autres est une vieille histoire, toujours la même : la revendication de la suprématie de l'Homme, et uniquement de l'Homme, sur la Nature.

Les bergers, comme les chasseurs, revendiquent le droit de vivre comme ils l'entendent ; leur droit de conserver le mode de vie qu'ils ont choisi. Or, avant de pouvoir revendiquer ce droit – **et là est tout le problème** –, ils ont supprimé les droits de tous les autres prédateurs autour d'eux. Pour vivre tranquille dans les montagnes, on a éliminé le loup, l'ours et le lynx. Au nom de quoi, finalement ? Qui a jamais proclamé l'Homme roi de la Terre ? Qui a jamais investi l'Homme du droit de détruire l'équilibre écologique que la Nature a mis des centaines de millénaires à créer ? C'est ainsi, du reste, que le chasseur, en France, s'est autoproclamé "régulateur" de la Nature ! Comme si la Nature avait jamais eu besoin de l'Homme pour se réguler !? Mais l'Homme est le roi de l'excuse et celle-ci en est une parmi des centaines d'autres, prônant avant tout l'ignorance, souvent<sup>1</sup> sœur jumelle de la bêtise...

**Cela prouve, quoi qu'il en soit, que si les passions sont dangereuses, le manque de connaissances et d'objectivité le sont encore plus.**

On entend qu'il est impossible de bien protéger les grands troupeaux ; puis, que ce sont les petits troupeaux qui sont les plus difficiles à protéger ; puis, en Suisse, que pour bien protéger les moutons il faut rassembler tous les petits troupeaux en un seul ; puis, qu'on veut forcer les producteurs à revenir à l'élevage intensif en les obligeant à réunir les troupeaux pour mieux les protéger...

On comprendra qu'entre les contradictions la vérité apparaît toujours. Or, la polémique ne désenfle pas. Les bergers et producteurs ne veulent pas céder un pouce de leur droit à s'étaler comme ils l'entendent. Refusant ainsi aux loups et autres prédateurs leur droit de retour et, en somme, d'exercer ce même droit de liberté qu'ils revendiquent eux-mêmes si fort.

**Depuis quand l'expression de sa propre liberté dépend-elle du renoncement de l'autre à la sienne ?**

Personnellement, j'ai choisi le loup depuis longtemps. Parce qu'il a autant le droit de vivre que l'Homme et qu'il est aussi indispensable, si ce n'est plus, à l'équilibre général.

---

<sup>1</sup> L'ignorance n'est pas synonyme de bêtise, loin de là. Mais quand on préfère, par purs intérêts [qu'ils soient personnels, financiers ou autres] entretenir l'ignorance, la bêtise n'est pas loin.

Parce qu'il est minoritaire ; parce qu'il ne peut se défendre ni envoyer de représentant de sa race auprès d'un juge pour plaider sa cause, parce qu'il est incapable de propagande. Parce que la vie d'un loup est dix fois plus difficile que la vie la plus difficile d'un homme. Parce qu'il est absurde, au XXI<sup>e</sup> siècle, d'avoir encore à défendre un groupe contre un autre. Parce que la soi-disant suprématie de l'Homme sur la Nature a suffisamment fait de dégâts comme ça. Parce que la production de viande, en parfait rapport avec notre consommation, est trop importante et trop peu respectueuse de l'animal et de la nature, et que, **par solidarité avec ce monde animal que nous maltraitons et massacrons tous les jours, je ne mange plus de viande.**

**E**t si le retour des prédateurs est venu troubler la paix relative de certaines personnes, le bon sens doit nous dicter le respect du droit à la vie de l'autre — qu'il soit humain, animal ou végétal — **et non son élimination au seul profit et pour le seul bien-être d'une espèce.** Les montagnes ne peuvent appartenir qu'aux seuls bergers [et moutons] et randonneurs. La nature n'appartient à personne, si ce n'est à tous, humains et non-humains. De surcroît, la présence du loup ne fera jamais disparaître le mouton. Le contraire, par contre, s'est déjà produit : par manque d'évolution ; par manque de respect et d'empathie pour un monde que la plupart ne comprennent pas — au niveau de la planète —, mais dont ils se servent à outrance et qui, à cause de cela, est entraîné<sup>2</sup> de se retourner contre nous... **C'est une question d'équilibre.** Et l'Homme, depuis la révolution industrielle, n'a fait que perturber, sinon briser, cet équilibre. Or, la Nature est programmée pour l'équilibre. Et l'Homme n'y changera jamais rien. Sinon, à long terme, à ses dépens.<sup>3</sup>

**C'**est une question d'économie et de survie, nous dit-on encore, mais nous savons que le problème est ailleurs. Puisque tout, quand on en vient à l'Homme, est une question d'économie ! On pollue la planète, pour des raisons économiques ! On intoxique et on cancérise l'humain, pour des raisons économiques ! On détruit l'ozone, pour des raisons économiques ! On détruit des millions d'hectares de forêts, pour des raisons économiques ! On réduit l'habitat de millions d'animaux, pour des raisons économiques ! On torture des millions d'animaux domestiques, pour des raisons économiques ! On a produit des catastrophes écologiques irréversibles, pour des raisons économiques ! On a mis en marche la lente destruction du monde animal et végétal, pour des raisons économiques ! On finira par détruire la planète entière, pour des raisons économiques ! Après quoi, le déluge !

**L'intelligence de l'Homme, décidément, est totalement surfaite.**

**Il y a toujours pourtant des solutions positive à tout. Quand il n'y en a pas, c'est que l'humain ne veut rien « sacrifier » à son « confort personnel » pour l'appliquer.**

Pax

© *Evelyne L.*

28 mars 2008 / 7 avril 2009

[Éditions Universelles](#)

[www.loup.org/](http://www.loup.org/)

---

<sup>2</sup> Orthographe personnelle.

<sup>3</sup> Nous ne subissons aujourd'hui qu'une infime partie de ce qui nous attend !